

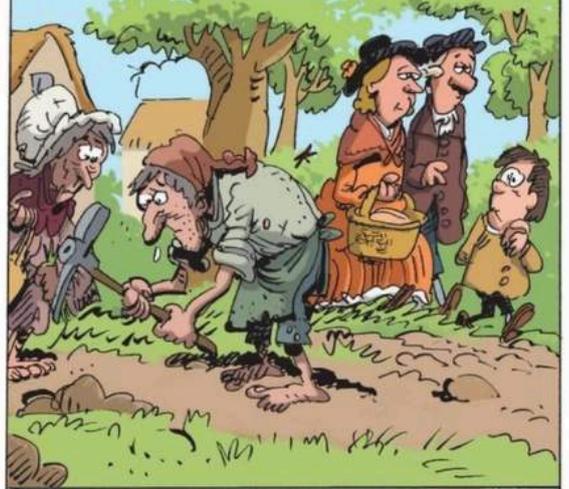
MARIVAUX
1688 (Paris) - 1763 (idem)



Pierre Carlet naît à Paris en 1688. Voilà. On n'en sait pas plus...



À 10 ans, il part en Auvergne où son père est nommé contrôleur à la Monnaie. La famille vit modestement.



Enfin... tout est relatif.

En 1710, retour à Paris. Il entre à la faculté de droit, plein d'enthousiasme...

J'Y VAIS POUR VOUS!

FACULTÉ DE DROIT



Lui, il veut écrire. Sous le nom de "M. de Marivaux", il publie en 1716 *L'Homère travesti*, une parodie de l'*Illiade* d'Homère, qui raconte une partie du siège de Troie par les Grecs pour récupérer la belle Héliène.

ON LES AURA!

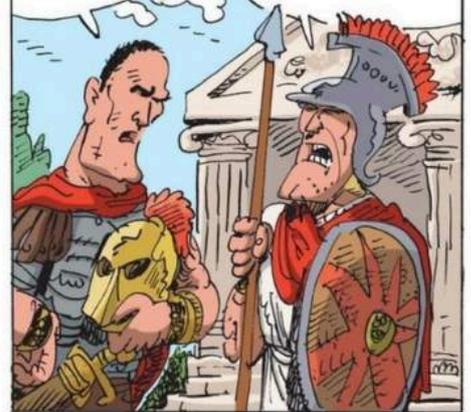
EN ATTENDANT, MOI, JE L'AI.



Chez Homère, les dialogues sont épiques. Ça donne ça :

"DU COMBAT, SEULS LES LÂCHES S'ÉCARTENT."

"EST-IL [...] UNE GLOIRE PLUS GRANDE QUE DE SE BATTRE?"



Chez Marivaux, ça devient ça :

ALORS, COMME ÇA, ON A FUI DEVANT LES GRECS ?

Ouais, mais ils ne nous ont pas rattrapés!

JE DIS BRAVO...



"J'AI CEPENDANT, JE LE CONFESSE, SENTI QU'ON ME LARDAIT LA FESSE. SANS M'ARRÊTER, J'AI DIT: FRIPON, PRENDS-TU MON CUL POUR UN CHAPON?"



Homère, dit-on, était aveugle. Heureusement pour lui...

QUE LIS-TU ?

EUH... UN TRAITÉ SUR LA FINANCIARISATION DE L'ÉCONOMIE!



En désacralisant ce monument de la littérature antique, Marivaux s'inscrit dans la fameuse querelle des Anciens et des Modernes*, née à la fin du XVII^e.



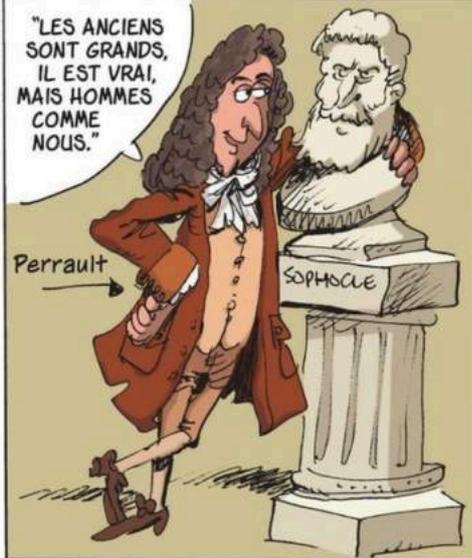
Pour les Anciens (Boileau, La Fontaine...), les œuvres antiques sont parfaites. On ne peut que les imiter.

TU AS EU "L'APPROBATION DE PLUSIEURS SIÈCLES".



Pour les Modernes (Perrault, Fontenelle...), on peut dépasser les poèmes de l'Antiquité. Vive la création moderne !

"LES ANCIENS SONT GRANDS, IL EST VRAI, MAIS HOMMES COMME NOUS."



* Voir glossaire.

Avec ses parodies comme *L'Homère travesti* ou *Le Télémaque travesti*, Marivaux campe clairement du côté des Modernes. Il utilise le registre burlesque, qui consiste à évoquer des faits nobles dans un langage familier, voire vulgaire. **Vulgaire ou pas, il veut écrire, pas faire du droit !**

Justement, un beau mariage lui permet en 1717 de se consacrer à sa passion.



Avec elle, il a une fille: Colombe-Prospère.

POURQUOI JE L'AI APPELÉE COMME ÇA, MOI...



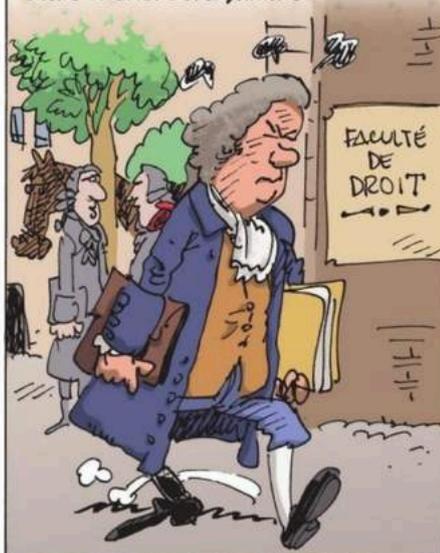
En plus, il a investi dans la banque de Law, cet économiste génial qui a créé le billet de banque, et dont le nom rime avec...

BANQUEROUTE !



En 1720, Marivaux est ruiné.

Alors, il retourne à la fac, enthousiaste. Il est reçu avocat mais n'exercera jamais.



En effet le succès d'*Arlequin poli* par l'amour à la Comédie-Italienne le convainc de vivre de sa plume.

L'héroïne de cette pièce s'appelle Silvia, comme souvent chez Marivaux, et surtout comme Silvia Balletti, son interprète préférée.



Et il a raison car les succès s'enchaînent :

- La Surprise de l'amour (1722) ;
- La Double Inconstance (1723) ;
- La Fausse Suivante (1724) ;
- L'île des esclaves (1725).



Dans *L'île des esclaves*, deux maîtres échouent sur une île avec leurs esclaves respectifs.



Trivelin, le magistrat de l'île, leur apprend la loi qui régit ce lieu.



Le but est de corriger les maîtres en leur faisant comprendre ce qu'endurent leurs serviteurs.



Trivelin demande aux anciens esclaves de faire le portrait de leurs maîtres afin que ces derniers apprennent à se connaître.



Ensuite, les anciens esclaves s'amuse à singer des nobles en train de se courtiser.



Puis, ils essaient de séduire leurs nouveaux esclaves. Après tout, ils sont devenus des partis très honorables pour eux.



Finalement, ce n'est pas si drôle que ça, d'être le maître...

Arlequin décide donc de pardonner à Iphicrate. Cléanthis suit son exemple.



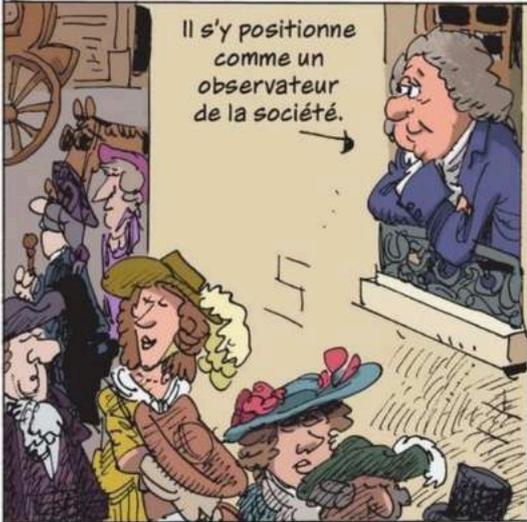
Chacun reprend son statut.

Dans cette utopie, les esclaves prennent la place de leurs maîtres. Marivaux serait-il un révolutionnaire avant l'heure ?



Non, car le dénouement est marqué par le retour à la situation servile de départ. Marivaux est un humaniste montrant aux maîtres qu'ils traitent mal leurs serviteurs.

Marivaux est également journaliste. Il crée même plusieurs périodiques dont il est l'unique rédacteur, comme *Le Spectateur français*.



Et puis, il publie d'autres choses, comment dire...

...AH ? OUI, OH ! DES PETITS TRUCS...

Tentative de noyade d'un poisson



PEUT-ÊTRE POURRAIT-ON APPELER ÇA...

...DES ROMANS.



Au XVIII^e siècle, "roman" est un gros mot. Ce genre, dépourvu d'ancienneté et de règles, est considéré comme immoral.

Ainsi, Marivaux publie entre 1728 et 1742, les onze parties de *La Vie de Marianne*, "petit truc" qui connaît un grand succès.



Bref, une histoire compliquée... qui d'ailleurs restera inachevée. Même Marivaux n'en pouvait plus.

À partir de 1737, l'auteur est obligé de publier sa *Vie de Marianne* chez un éditeur hollandais, en raison de la proscription des romans.

En effet, une nouvelle législation interdit quasiment toute publication de romans en France, ces livres immoraux et subversifs.

Marivaux fréquente les salons, dont celui de Mme de Tencin. Qui est cette femme d'exception ?

Claudine Guérin de Tencin a 16 ans. On veut la forcer à devenir religieuse.



Peu après...



Durant quatorze ans, elle renouvelle sa plainte. Enfin, le tribunal ecclésiastique reconnaît qu'on lui a fait violence lors de sa prise de voile : elle est relevée de ses vœux.

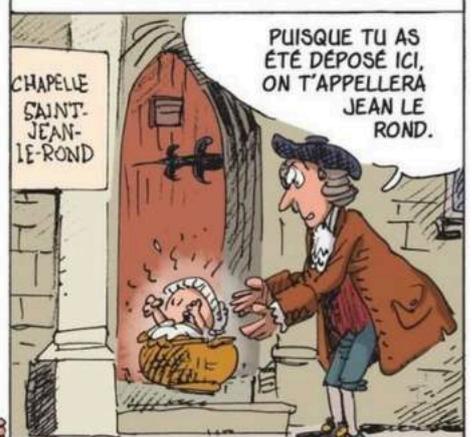
Elle a 30 ans et va rattraper le temps perdu en multipliant les aventures galantes... de préférence avec des hommes de pouvoir.

Elle ouvre un salon.

Elle se mêle de politique, de finance et s'enrichit en spéculant.



Elle met aussi au monde celui qui deviendra le célèbre scientifique Jean Le Rond d'Alembert. Dès le lendemain, elle l'abandonne.



À cette époque, mieux vaut ne pas être trouvé près d'une porcherie...

En 1730, Marivaux commence à fréquenter le salon de Mme de Tencin ; c'est aussi l'année où il fait jouer sa pièce la plus célèbre :



Orgon veut marier sa fille Silvia à Dorante. Mais la jeune fille, afin de découvrir à qui on la destine, échange ses habits avec sa servante Lisette.



AINSI, JE POURRAI L'EXAMINER À LOISIR.

HÉ HÉ ! QUE JE SUIS RUSÉE !

Ce qu'elle ne sait pas, c'est que Dorante a la même idée avec son serviteur Arlequin.



AINSI, JE POURRAI L'EXAMINER À LOISIR.

HÉ HÉ ! QUE JE SUIS RUSÉ !

Comment se passe leur première rencontre ?



"CE GARÇON-CI N'EST PAS SOT."

"CETTE FILLE-CI M'ÉTONNE !"

Ça marche très fort aussi pour Arlequin et Lisette.



CES BAISERS ME RÉJOUISSENT ! QUEL DOMMAGE DE NE POUVOIR POUSSER PLUS LOIN...

...et est furieuse d'éprouver des sentiments pour un prétendu valet. Son amour va l'emporter sur son amour-propre.



"JE T'AIMERAIS SI JE POUVAIS."

En revanche, Silvia trouve Arlequin repoussant...



ELLES SONT BONNES, LES SOUBRETTES, PAR ICI !

Dorante répond à cet aveu par un autre aveu.



"C'EST MOI QUI SUIS DORANTE."

OUF !

MALGRÉ NOTRE DIFFÉRENCE DE CONDITION, JE VEUX VOUS ÉPOUSER.



TADAAAA ! JUSTEMENT, IL N'Y A PAS DE DIFFÉRENCE : JE SUIS SILVIA !

Tout est bien qui finit bien : Dorante épouse Silvia et Arlequin, Lisette.

Comme dans *L'île des esclaves* et de nombreuses autres pièces de Marivaux, *Le Jeu de l'amour et du hasard* repose sur un changement d'identité et utilise le déguisement.



Mais elle ne révèle rien. Elle veut voir si l'amour de Dorante est assez grand pour la demander en mariage, elle, simple servante.

En 1732, Marivaux, soutenu par Mme de Tencin, présente sa candidature à l'Académie française.



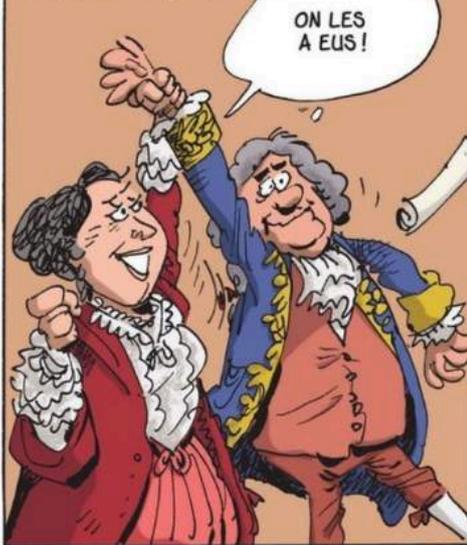
Il est recalé. Il se représente en 1736 : nouvel échec. Il demande des explications. On lui en donne :



Pourquoi cette accusation ? Notamment à cause de ses néologismes : "scélératesse", "fictivement" et surtout, le pire de tous :



Enfin, en 1742, grâce au soutien indéfectible de Mme de Tencin :



Pourquoi ce revirement de la part des académiciens ?



ET PUIS, C'ÉTAIT VOUS OU CE PHILOSOPHE DE VOLTAIRE !



Il est un peu seul maintenant. Sa femme est morte et sa fille entrée en religion. Il lui reste bien un fils, "littéraire" certes, mais qu'il n'a jamais voulu reconnaître et qui lui a fait bien du tort...



Car le terme "marivaudage", à l'époque, est péjoratif. Il désigne un bavardage précieux et affecté.

Maintenant, il désigne à l'inverse des propos d'une galanterie délicate et recherchée. Marivaux est l'inventeur d'un langage dramaturgique nouveau, capable de faire dire à chacun la vérité de ses sentiments.

Il meurt à 75 ans, laissant derrière lui ses nombreuses dettes, ses romans, et ses comédies jouées dans le monde entier.

